

Authes, Ardennes

Diversification des ressources fourragères

Mélanges céréales-protéagineux

Herbe et prairies

En bref

- 120 vaches charolaises
- 2,5 UMO à rémunérer
- 380 ha de SAU dont 157 ha d'herbe

NIVEAU D'AUTONOMIE PROTÉIQUE



90 %

AUTONOMIE PROTÉIQUE : LES ÉLEVEURS TÉMOIGNENT

« Un système repensé pour concilier agrandissement et autonomie alimentaire »

Jérôme Vaude

SCEA du Fond de Fontaine



En quête d'autonomie alimentaire pour son troupeau bovin allaitant de 120 mères, Jérôme Vaude, exploitant dans les Ardennes, a mis en œuvre différents leviers pour adapter son système de polyculture-élevage : réduction du chargement, réduction de la part d'ensilage de maïs, récolte d'ensilage d'herbe, mise en place de pâturage tournant et diversification fourragère en implantant des méteils, luzerne, trèfle...

LES OBJECTIFS DE L'ÉLEVEUR

- « Diversifier les sources fourragères et les périodes de récolte pour limiter l'impact du changement climatique. »
- « Arrêter d'acheter des correcteurs azotés pour le troupeau allaitant, sauf pour les animaux à l'engraissement. »
- « Combiner des fourrages de qualité et complémentaires grâce à la mélangeuse, afin d'obtenir une ration équilibrée sans complémentation en concentrés. »
- « Agriculture de conservation, couverture des sols avec réintroduction de cultures fourragères dans l'assolement pour améliorer leur structuration. »
- « Améliorer la valorisation de certaines prairies permanentes par le pâturage tournant. »

L'EXPLOITATION EN BREF

- Un chef d'exploitation (Jérôme, 36 ans), un salarié et un apprenti, et des parents en main d'œuvre bénévole
- 120 vaches Charolaises – engraissement des femelles en génisses de viande et de 30 JB/an, le reste des mâles étant vendus en broutards
- 380 ha de SAU dont 149 ha de surface toujours en herbe (STH), 8 ha de prairies temporaires, 10 ha de méteils, 10 ha d'ensilage de maïs et 203 ha de cultures de ventes diversifiées
- 40 ilots sur 14 communes

L'HISTOIRE

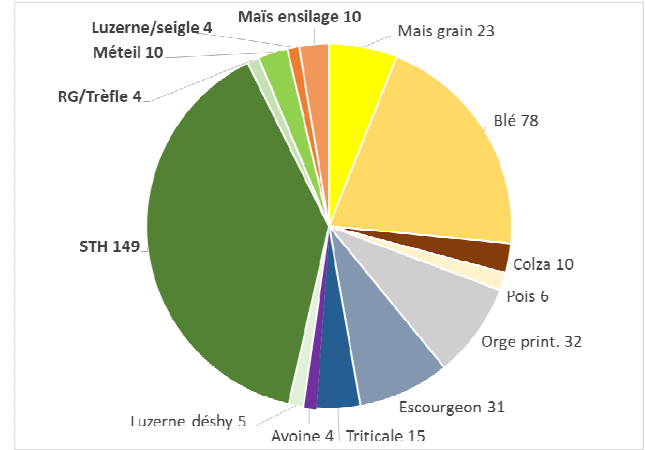
Des évolutions considérables en quelques années

Après quelques années de salariat, Jérôme s'est installé en 2016 sur l'exploitation familiale qui comptait 215 ha dont 88 ha d'herbe, avec un troupeau de 80 vaches allaitantes charolaises en système naisseur engraisseur intensif (1,7 UGB/ha SFP). En 2020, la reprise d'une exploitation voisine fait passer la surface à 376 ha et le troupeau à 120 vaches.

Avec cette structure importante et une main d'œuvre limitée, le système est revu pour être moins intensif (1,4 UGB/ha SFP). Dans un contexte de changement climatique, l'exploitant s'est engagé dans l'agriculture de conservation. Il cherche à améliorer la valorisation des prairies en mettant en place du pâturage tournant et diversifie les ressources fourragères en implantant des luzernes, des méteils, du trèfle et du sorgho.



Assolement 2021 (en hectares)



LES ETAPES CLÉS VERS L'AUTONOMIE

2018

- Pâturage tournant de 7 ha, implantation de luzerne fourragère, achat presse

2019

- Implantation ray-grass/trèfle MAE localisée, achat Horsch en Cuma et mélangeuse

2020

- Réduction du niveau de chargement suite à l'agrandissement
- Premiers méteils, sursemis de prairies et semis sous couvert, achat d'enrubanneuse en Cuma

2021

- Pâturage tournant sur 14 ha, ensilage d'herbe et de méteil, essai sorgho peu concluant

AVANT

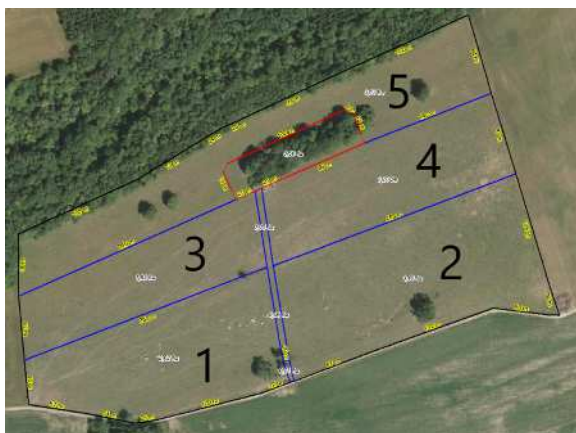
- Système intensif
- Pâturage continu / récolte de foin + un peu d'enrubannage
- 25 kg brut d'ensilage maïs/j/VA
- 460 kg de concentrés par UGB

APRÈS (2021)

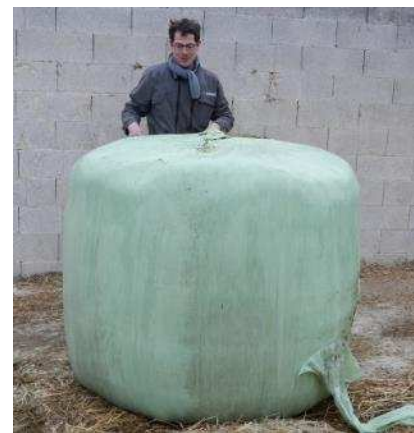
- Réduction du chargement
- Pâturage tournant / ensilage d'herbe / augmentation part de fauche
- 10 kg brut d'ensilage maïs/j/vache
- Réduction paille alimentaire et correcteur azoté
- 300 kg de concentrés par UGB

LES LEVIERS MIS EN ŒUVRE POUR PLUS D'AUTONOMIE PROTÉIQUE

Du pâturage tournant



De l'ensilage d'herbe et de l'enrubannage en fauche précoce



De la luzerne et du trèfle



Des méteils fourragers



Des sursemis et semis sous couvert



Une ration mélangée sans concentré



Le pâturage tournant et les fauches précoces ont permis d'améliorer la qualité des fourrages. L'ensilage d'herbe, le méteil et la luzerne se sont substitués à une partie de l'ensilage de maïs, permettant d'obtenir une ration équilibrée pour les vaches allaitantes sans avoir besoin d'une complémentation en concentrés. La diversification fourragère a amélioré l'autonomie protéique de l'exploitation et sa sécurité fourragère.

Ma motivation

Valoriser les productions de l'exploitation

« Je souhaite valoriser les atouts d'un système polyculture élevage en produisant l'essentiel des besoins alimentaires de mon troupeau, dans la mesure où c'est intéressant économiquement. »

Le dédic

Des équipements possibles

« Grâce à la Cuma et aux dispositifs d'aides régionales, il a été possible de s'équiper avec du matériel de semis direct et de récolte (enrubanneuse, presse) adaptés à la production de couverts, méteils, luzerne... »

Ma technique

Les semis sous couvert

« En automne, je sème le même jour le méteil, puis en semis croisé la luzerne. Quand je récolte le méteil en mai, la luzerne déjà bien implantée reprend le dessus, ce qui permet d'obtenir une meilleure production dès la première année. »



Jérôme Vaude

Mon conseil

Réfléchir les mélanges de semences

« Je cherche à diversifier les espèces dans les méteils pour maximiser les chances en cas de gel ou de sécheresse. On peut aussi limiter les coûts en utilisant des semences fermières (triticale, avoine, pois...) »

Pour bien faire

Diversifier les fourrages

« En diversifiant les fourrages, quand il y en a un qui fonctionne moins bien, un autre prend le relai. »

Préférer les semis d'automne

« C'est compliqué de semer des fourrages en cas de printemps sec. J'ai connu des échecs, notamment en essayant le sorgho derrière méteil. Je trouve moins risqué d'implanter en automne. »

Et à l'avenir?

Mieux exploiter les surfaces en herbe

« Pas besoin d'aller chercher très loin : ce qui coûte le moins cher, c'est d'abord de bien valoriser les prairies permanentes présentes en développant le pâturage tournant. Dans une partie d'une parcelle dégradée découpée en sept paddocks, j'ai déjà testé aussi l'implantation d'un méteil en sursemis. J'ai fait pâturer le paddock du méteil courant mai et les repousses d'avoine ont pu être consommée à nouveau deux fois par mes vaches pendant l'été. Je cherche à développer ça sur d'autres parcelles. »

L'IMPACT

ÉCONOMIE

Moins de dépendance aux achats extérieurs
Des charges opérationnelles mieux maîtrisées
Des investissements en matériel induits, mais atténués par l'achat en Cuma et les subventions obtenues

TRAVAIL

Des chantiers de récolte plus étalés et importants
Des équipements nécessaires pour récolter, mélanger et distribuer les fourrages humides
Du temps à consacrer à la gestion du pâturage tournant (installations et gestion)

ENVIRONNEMENT

Réduction des IFT et de l'impact environnemental grâce au développement de cultures fourragères à bas niveau d'intrants

AUTONOMIE

Une sécurité fourragère accrue face aux sécheresses
Une autonomie protéique améliorée : 85 % → 93 %

24 €/100 kg de viande vive

C'est le coût des achats
d'aliments



LE REGARD DE

Joël Martin, Chambre
d'agriculture des Ardennes

« Jérôme est ouvert à toutes les techniques d'agronomie et d'élevage qui favorisent la vie des sols et le bien-être du troupeau.

Il se remet en question, adapte son système et ses pratiques, teste différents leviers tout en recherchant un système performant et rentable.

Une bonne maîtrise technique et une cohérence globale lui permettent d'obtenir de bons résultats technico-économiques.

Les investissements ont été assez importants ces dernières années mais toujours au service d'une meilleure efficacité du travail.

Grâce à la diversification fourragère et à la récolte de fourrages de qualité, le recours au maïs a été réduit et les quantités de concentrés distribués sont modérées, de telle sorte que l'autonomie alimentaire et surtout protéique sont améliorées. »

RÉSULTATS ÉCONOMIQUES 2021-2022

Marge brute de l'atelier	787 €/ha SFP – 582 €/UGB
Coût opérationnel du kg vif produit	92 €/100 kg viande vive
Prix de revient	234 €/100 kg viande vive
Charges opérationnelles / Produit	32 %
EBE / Produit Brut	40 %

AUTONOMIE PROTÉIQUE ET IMPACT DE L'ÉLEVAGE

Proximité de la matière azotée totale

Source : [bilan Devautop 2020-2021](#)



90 %



Exploitation

0%



Région

5 %



France

5 %



Importation

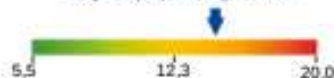
Bilan environnemental de l'atelier

Source : [bilan Cap'2ER](#) CAP'2ER



EMPREINTE
CARBONE NETTE

14,4 kg eq. CO₂/kg PBV**



POTENTIEL
NOURRICIER

L'élevage nourrit

722

personnes/an



BIODIVERSITÉ

L'élevage entretient

0,8

ha de biodiversité/ha



STOCKAGE
DE CARBONE

L'élevage stocke

444

kg de carbone/ha

PLUS D'INFOS SUR LES LEVIERS MOBILISÉS



Témoignages d'éleveurs renforçant leur autonomie protéique –
Cap Protéines

<https://bit.ly/CapProTem>



Guide technique des mélanges fourragers à base de céréales à paille
et de légumineuses - AFPP

<https://bit.ly/3EjpMZ4>



Guide du pâturage – Programme herbe et fourrages en Limousin

<https://bit.ly/3ObBoSI>

Financeur du volet élevage de Cap Protéines :



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE L'ALIMENTATION
Liberté
Égalité
Fraternité

La responsabilité des ministères en charge de
l'agriculture et de l'économie ne saurait être engagée.

Rédaction : Joël Martin,
Chambre d'agriculture des Ardennes

Relecture : Marion Kentzel et Damien
Hardy, Institut de l'élevage

Crédit photos : Joël Martin

Remerciements à Jérôme Vaude

Octobre 2022